



Auteuil, 29 mai 1859

## Sur la prière

### Ste Marie Eugénie de Jésus

Mes sœurs,

L'Église met aujourd'hui sous nos yeux une des dernières recommandations de Notre-Seigneur à ses apôtres dans son magnifique discours de la Cène. Nous avons vu dans un autre évangile le divin Maître leur recommander de s'aimer les uns les autres, ici il leur apprend à prier. Et quelle leçon convient mieux à des religieuses dont la vie doit être une vie de prière et qui ne peuvent juger de leurs progrès dans la vie religieuse que d'après leurs progrès dans l'oraison. Apprenons donc à prier. Jésus-Christ nous assure que si nous demandons quelque chose à son père en son nom, il nous l'accordera.

Lorsque nous répétons ces belles prières que l'Église met tous les jours sur nos lèvres dans le saint Office, il faut que notre cœur demande à Dieu d'exaucer notre prière. Dans le psaume « Heureux ceux qui sont irréprochables en leur voie<sup>1</sup> », que nous récitons chaque matin, nous demandons à Dieu de nous faire marcher purs et immaculés sur le chemin de la vie, de dilater notre cœur dans l'amour de ses commandements, de nous donner l'intelligence de sa loi, etc. Toutes les vertus sont demandées dans ces belles prières de l'Église, tous les besoins de notre âme sont exposés à Dieu d'une manière à la fois sublime et touchante. Mais combien de fois les récitons-nous seulement du bout des lèvres, sans que notre esprit y prenne part et sans que notre cœur demande rien.

Apprenons à prier, c'est la grande science de la vie religieuse. La vie intérieure, l'oraison : voilà le but où doivent tendre tous nos efforts. Les règles de la vie religieuse concourent toutes à ce but. Si l'on nous demande le silence, c'est pour pouvoir parler à Dieu et l'écouter. Si on demande la mortification, c'est afin d'écarter les obstacles que les sens apportent à l'union avec Dieu. Si on veut détacher notre cœur des affections de la terre, c'est pour que Jésus le trouve seul et désoccupé de tout lorsqu'il viendra à lui. L'obéissance enfin ne nous est demandée que parce que, brisant en nous toute volonté propre, elle nous laisse vides et souples sous l'action de Dieu et qu'une âme obéissante attire toujours ses regards.

C'est donc le recueillement et la ferveur dans la prière, l'esprit de prière tout le long du jour dans vos occupations et vos emplois que je vous recommande aujourd'hui, mes chères filles.

---

1. Ps 118, 1.

